

L'auteur

Alessandro Gallicchio, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à Sorbonne Université

Domaines

Arts | beau-livre | esthétique | histoire |
histoire de l'art | sciences humaines et sociales

Mots-clés

Antisémitisme | art moderne | avant-garde |
critique d'art | culture | École de Paris |
entre-deux-guerres | ethnique | extrême droite | fascisme |
France | histoire de l'art | identité | idéologie politique
| judaïsme | judaïté | judéité | Juifs | Paris | politique
culturelle | nationalisme | milieux intellectuels |
Montparnasse | opportunisme résistance | xénophobie |
XX^e siècle

Publics

Amateurs d'art | chercheurs | conservateurs | étudiants |
tout public

La collection PASSAGES

Coéditées avec le Centre allemand d'histoire de l'art Paris (DFK Paris), les collections PASSAGES et PASSERELLES, créées en 1997, accueillent des ouvrages en langue française et en langue allemande. Issus du dialogue fructueux des traditions intellectuelles française et germanophone avec les courants de pensée internationaux, ils rendent accessibles les résultats de recherches novatrices et inter-disciplinaires sur l'art du Moyen Âge à nos jours.

Catalogue complet et plus d'informations sur
www.dfk-paris.org

Dernières parutions



Parution
22 juin 2023

Avant-première
au salon du livre
du Festival de l'histoire de l'art
à Fontainebleau
2-4 juin 2023



Alessandro Gallicchio

Nationalismes, antisémitismes et débats autour de l'art juif

De quelques critiques d'art
au temps de l'École de Paris (1925-1933)

traduit de l'italien par Katia Bienvenu

Dans l'entre-deux-guerres à Paris, au moment où une frange d'intellectuels unit ses voix aux mouvements nationalistes, des critiques d'art gravitant autour de l'École de Paris prennent des positions esthétiques et idéologiques parfois déroutantes.

L'ouvrage examine les motivations personnelles, communautaires et sociales des diverses plumes qui ont débattu la question d'un art juif et de son éventuel caractère ethnique.

Il étoffe notre compréhension de la politisation des discours sur l'art, sans céder à une vision simplificatrice ou binaire : à l'heure de la montée des fascismes, certains critiques d'art se sont adaptés aux circonstances, reflétant les glissements et les instabilités de l'époque.

Argumentaire

- La première étude approfondie des trajectoires sinuées de certains intellectuels gravitant autour des artistes associés à l'École de Paris, phénomène cosmopolite de l'entre-deux-guerres, qui avait pour point de ralliement le quartier de Montparnasse avec ses cafés et terrasses (comme celle de la Rotonde, voir la photo de la couverture).
- L'examen minutieux des textes publiés par des critiques d'art du milieu juif (Adolphe Basler, Waldemar-George, Guido Lodovico Luzzatto, Louis Vauxcelles, Gustave Kahn, Jacques Biélinky) et du milieu d'extrême droite (Camille Mauclair, Maurice Feuillet, Marcel Hiver) révèle des oscillations nationalistes des uns et des autres.
- Plusieurs auteurs ont choisi la voix du consensus en traduisant les postulats xénophobes dans leurs textes critiques, revendiquant un « art national ».
- En même temps est débattue la catégorie d'« art juif », pour la promouvoir ou la dénoncer : les uns abandonnant l'idée après l'avoir défendue, tandis que d'autres se vouent au soutien exclusif d'artistes juifs.
- Ce phénomène oscillatoire a vu, par exemple, Maurice Feuillet, Marcel Hiver et Camille Mauclair se faire les porte-parole de la rhétorique d'extrême droite, à laquelle ils adhèrent pour des raisons et avec des objectifs très différents.
- Autre exemple, le critique Gustave Kahn se révèle hésitant entre un langage formaliste dans ses contributions « officielles » au *Mercur de France* et une rhétorique engagée aux références « ethniques » dans les revues proches du sionisme comme *L'Univers israélite* ou *Menorah*.
- En écho aux propos politiques contemporains les plus préoccupants, cet ouvrage contribue à la lutte contre l'instrumentalisation des récits de la grande histoire.

Sortie en librairie :
22 juin 2023

Librairie en ligne :
www.lcdpu.fr

Communication presse :
Charlotte Solnitzki
01 40 48 65 30
07 61 30 82 17
csolnitzki@msh-paris.fr

266 pages, 48 ill.
17 × 24 cm
500 exemplaires
Prix : 30 euros

Distribution CID

www.editions-msh.fr

ISBN 978-2-7351-2936-2
ISSN 2104-9777

Extrait de la conclusion

[...] Tout en faisant le diagnostic de chaque passage xénophobe, antisémite ou nationaliste dans les textes critiques de l'entre-deux-guerres, cette recherche s'est appliquée à **déconstruire les visions binaires** proposées par certaines études anglophones des années 1990. Si l'élaboration d'un discours sur l'art national français a souvent été assimilée à des positions esthétiques et politiques réactionnaires et parfois antisémites, en opposition aux idéaux progressistes présumés des avant-gardes, une reconstitution des parcours singuliers de chaque critique d'art a révélé des situations plus complexes que ce que l'on n'aurait pu croire. Il revient d'ailleurs aux études pionnières de Dominique Jarrassé d'avoir inauguré cet intérêt pour **les dimensions « ethniques » dans l'histoire de la critique d'art**. En analysant l'éveil d'une « critique d'art juive » proche des mouvements sionistes français, non seulement Jarrassé englobe le sionisme dans la question du nationalisme en France, mais il s'attaque aussi au principe de catégorisation d'art et d'artiste étranger et juif. Celui-ci est du reste mobilisé par la critique d'art associée aux revues *L'Univers israélite* (1844-1940), *Menorah* (1922-1933) ou la *Revue juive* (1925) pour en faire un point de force. Voilà qui déstabilise les lectures réduisant la complexité des rapports entre art et politique, et permet d'élargir le périmètre d'analyse à d'autres protagonistes de ce phénomène oscillatoire qui a vu, par exemple, **Gustave Kahn hésiter entre un langage formaliste dans ses contributions « officielles » au *Mercur de France* et une rhétorique engagée aux références « ethniques » dans les revues proches du sionisme**. Avec en ligne de mire cet horizon méthodologique, cette recherche s'est appuyée sur des sources inédites et sur le dépouillement minutieux des monographies de la collection « Artistes juifs » des éditions Le Triangle afin de questionner **les contradictions et les paradoxes de critiques d'art comme Adolphe Basler, Waldemar-George, Marek Szwarz, Louis Vauxcelles, Joseph Milbauer, Jacques Biélinky et Guido Lodovico Luzzatto**. Loin d'être exhaustive, cette relecture a réuni un ensemble de personnalités hétérogènes afin de constituer un cadre comparatif inédit et d'insister sur l'émergence de trajectoires contradictoires, sinueuses et paradoxales, issues d'un contexte d'instabilité propice aux positionnements extrêmes.

Hélas, l'instrumentalisation des récits autour de la grande histoire semble être de retour. [...] En réinterrogeant les rapports de force qui se trouvent à la base de la politisation des discours artistiques, il s'est certes agi de porter un nouveau regard sur une période sombre de l'histoire de l'art en France, mais également de poser les bases méthodologiques d'une **nouvelle interprétation de l'influence des nationalismes et de l'antisémitisme sur la critique d'art**. Il en résulte un travail dont certains passages font malheureusement écho aux propos politiques contemporains les plus préoccupants.

Sommaire

Introduction

- Paris fait école
- Le contexte instable de l'entre-deux-guerres
- La politisation des discours sur l'art
- Des critiques d'art aux parcours singuliers

Chapitre I. La critique d'art au temps de l'École de Paris

- Le cosmopolitisme de l'École de Paris
- Les milieux intellectuels et les idéologies politiques
- Les débats autour de l'« art juif »
- La revue *CAP* (*Critique Art Philosophie*)

Chapitre II. Revendiquer un art national

- Camille Maclair et les réseaux politiques de droite
- Les doctrines nationalistes
- La dérive antisémite
- Le comparatisme idéologique de Maurice Feullet

Chapitre III. Adolphe Basler et Waldemar-George, des figures proteiformes de la critique d'art

- Adolphe Basler, entre avant-garde et tradition
- Le Cafard après la fête* d'Adolphe Basler
- L'insaisissable Waldemar-George
- Waldemar-George, l'antisémitisme et les artistes juifs

Chapitre IV. Soutenir et promouvoir les artistes juifs

- La collection « Artistes juifs » de la maison d'édition Le Triangle
- Guido Lodovico Luzzatto et les éditions Le Triangle
- Associations, revues et expositions d'artistes juifs
- Gustave Kahn, *Menorah* et l'Aide amicale aux artistes

Conclusion

Sources et bibliographie

- Archives consultées
- Ouvrages et articles à caractère de source
- Bibliographie générale
- Index, Remerciements, Crédits photographiques

